André.AS

LA MECANIQUE DES DIEUX

ISBN : 978-2-9561869-7-7
© André.AS, 2019

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction, intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de cet ebook.

Cet ebook a été publié sur www.bookelis.com

La lune est pleine, j’ignore qui l’a mise en cet état.

Alphonse Allais

Notes de l’auteur

Partie 1 : La Lune est-elle un satellite naturel ou artificiel ?

Théories et controverses sur la nature de la Lune

Pôle Sud lunaire et mécanismes

Petit tour au Pôle Nord

Bouclier interne

Maintenance lunaire

Mécanique interne

Un vaisseau vieux de plusieurs milliards d’années

Partie 2 : Indices d'une présence sur la Lune

Hypothèses extraterrestres

Présence humaine sur la Lune

Jupiter III le plus gros vaisseau-lune

L’antique vaisseau-lune de Mars

Une épée de Damoclès céleste

Sources et liens

Notes de l'auteur

J'ai écrit des romans qui ont demandés pas mal d'investigations. Des recherches dans des domaines sérieux et pointus concernant la place de l'Homme dans le système solaire. C'est comme cela que je suis tombé sur des publications, toutes aussi sérieuses, mais si extraordinaires que j'avais du mal à y croire. J'aurais pu les ignorer comme étant des fakes news, mais j'ai préféré ne pas faire l'autruche. J'ai donc entrepris mes propres recherches afin de me faire ma propre opinon, ce qui m'a amené à écrire plusieurs ouvrages référencés « ésotérisme » (sic), dont la plupart ayant attrait à la planète Mars. J'y rapporte des clichés officiels mis en ligne par des agences spatiales, principalement la NASA, prouvant qu'on ne nous dit pas tout de la planète Mars, encore moins de ce qui s'y passe actuellement. Donc si j'ai appris une chose, c'est qu'on ne peut écarter une information juste parce que cela nous paraît invraisemblable.
J'ai conçu cet ouvrage après avoir eu connaissance d'articles (détaillés dans les différents chapitres) relatant l'avis de scientifiques et d'auteurs reconnus affirmant que notre Lune ne serait pas un astre naturel, mais une construction artificielle, dont on ne connaîtrait pas l'origine. Comme pour Mars, j'ai fait mes propres recherches. J'ai procédé de la même manière, c'est-à-dire par enregistrement, ou capture d'écran de la zone à traiter, puis en sélectionnant et agrandissant les « anomalies ». Concernant les structures lunaires, j'ai dû constamment jouer sur l'éclaircissement et le réglage du contraste afin de pouvoir discerner ce qui se cache dans l'ombre. Parfois le résultat ne sera pas à la hauteur, même si on reconnaît « l'objet », dans ces cas je demanderais au lecteur d'être indulgent, étant donné l'exagération du « clair-obscur » appliqué à la surface lunaire, démontrant la volonté des agences spatiales à dissimuler les structures, ce qui m'a demandé un travail de fourmi titanesque. De manière générale, pour une plus grande compréhension de ce

que cela pourrait être, les images s'accompagnent d'illustrations pour comparaison.

Bien que la majeure partie de cet ouvrage soit constituée d'éléments de preuve créditant le côté artificiel de la Lune, il comprend une deuxième partie dans laquelle nous aborderons, superficiellement, l'histoire antique, ce qui nous amènera à faire un lien entre la Lune et les contrées lointaines de Mars, incluant la ceinture d'astéroïdes. Un voyage nécessaire qui nous ramera vers la Terre. Enfin, nous tenterons de discerner la nature des concepteurs d'un tel ouvrage, leurs buts et ce qui pourrait se jouer actuellement entre le fait que la Lune soit une construction et le destin de l'humanité.

Comme toujours, parmi les références mises en fin d'ouvrage, le lecteur désireux de faire ses propres recherches trouvera les liens pointant sur les zones que j'ai exploitées, afin d'en ressortir les « artifices lunaires ».

D'autre part, je demande au lecteur de l'indulgence quant à la faible qualité des clichés. Ceci étant dû à la compression des images imposée par le format numérique. Un inconvénient que l'on ne retrouve évidemment pas dans la version papier, dont les images sont améliorées et gardent leurs propriétés.

Partie 1 : La Lune est-elle un satellite naturel ou artificiel ?

Théories et controverses sur la nature de la Lune

L’existence même de la Lune est un sujet à controverses qui donne lieu à plusieurs théories dominantes issues de la science officielle.

La co-accrétion : hypothèse émise en 1873 par le français Edouard Roche suggérant que la Terre et la Lune auraient été formées simultanément, à partir des mêmes matériaux.
La co-accrétion contredit les compositions de la Terre et de la Lune qui devraient être à peu près identiques. Or, d’après le chercheur Renaud Deguen : « il y a beaucoup moins de fer sur la Lune que sur la Terre ».
De plus, cette théorie n'explique pas pourquoi la rotation de la Lune autour de la Terre ne se fait pas au niveau du plan équatorial.

La fission : Proposée en 1978 par l'astronome George Howard Darwin : « La Lune se serait détachée de la Terre à cause de la rapidité à laquelle notre planète tournait sur elle-même ».
Il paraît fort improbable que la Terre ait pu tourner à une vitesse telle, qu’une partie de son manteau puisse se détacher pour aller s’agglomérer en orbite. De plus, la fission ne peut expliquer l'inclinaison de 5 degrés par rapport à l'équateur du plan de rotation de la Lune.

La capture : en 1910, Thomas Jefferson Jackson See propose la capture gravitationnelle par la Terre d’un planétoïde.
Là aussi, cette théorie est mise à mal par le fait que la Terre puisse avoir la capacité à capturer un astre aussi massif que la Lune et faire en sorte que ce dernier ait une orbite stable.

Impact géant : Suggérée en 1970, cette théorie s’appuie sur l’hypothèse qu’une planète de la taille de Mars serait entrée en

collision avec la Terre, qu'elle aurait arraché de gros fragments du manteau terrestre et que les débris se seraient accrétés pour former la Lune.
Une théorie presque parfaite, presque seulement car comme le rappelle le chercheur Renaud Deguen : « il n'est pas possible de penser qu'une part importante de la planète venue percuter la Terre se soit agglomérée avec des débris terrestres pour former la Lune. Il existe en effet trop de similitudes dans la composition isotopique des roches terrestres et lunaires ».

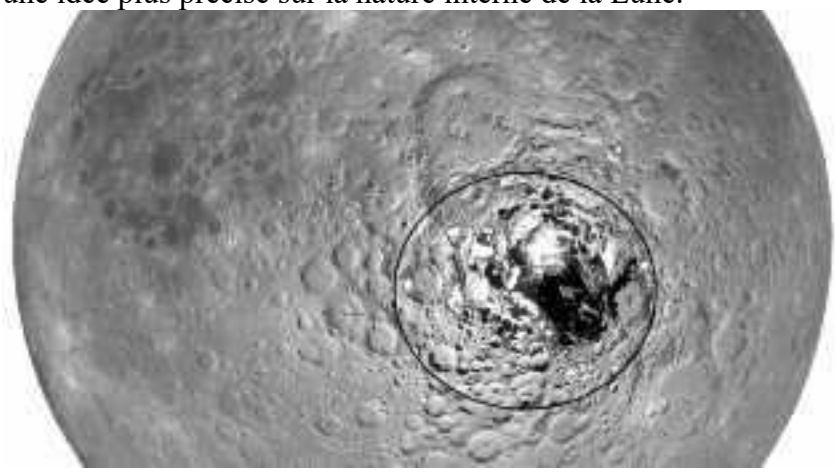
On le voit, comme aucune de ces théories est entièrement satisfaisante, l'origine et la composition de la Lune font débat depuis des décennies, ce qui laisse la voie ouverte à d'autres hypothèses, dont une, majoritairement rejetée par la communauté scientifique et généralement ridiculisée par la plupart des individus, tellement elle semble invraisemblable : la terrifiante possibilité que la Lune ne soit pas d'origine naturelle.
Comme nous allons le voir, cette idée n'est pas nouvelle et le sujet a été largement abordé par des gens de science. Historiquement, c'est le scientifique Edmond Halley, découvreur de la comète de Halley, qui le premier parla de la Terre creuse en 1692. Et la première mention d'une lune creuse figurait dans le roman de 1901 de H. G. Wells, The First Men in the Moon. En juillet 1970, Mikhaïl Vasine et Alexander Chtcherbakov, deux scientifiques russes ont publié un article dans le magazine soviétique Sputnik intitulé « La Lune est-elle le fruit d'une intelligence extraterrestre ? ». Plus récemment on trouve des ouvrages tels que Who Built the Moon ? (Qui a construit la lune ?) écrit en 2006 par Christopher Knight et Alan Butler. Ou encore Race humaine lève-toi un livre de David Icke, sorti en 2017 dans lequel l'auteur décrit la Lune comme étant un vaisseau spatial.

Tous ces scientifiques ont des arguments sérieux. Mais le fait que la Lune puisse être un objet artificiel qui fut mis en orbite il y a des millions d'années par une intelligence inconnue, reste une hypothèse que beaucoup rejettent comme étant farfelue.

Pour ma part, simple habitant de la Terre, je ne peux ni confirmer ou contredire les experts sur la question. Par contre, je peux néanmoins essayer, comme tout en chacun, d'apporter ma contribution en cherchant la vérité. Notamment à travers l'application Google Earth en mode Lune, dont les images proviennent de l'Agence spatiale européenne (ESA) et de la National Aeronautics and Space Administration (NASA). C'est le but de cet ouvrage dont les investigations débutent par le Pôle Sud lunaire.

Pôle Sud lunaire et mécanismes

Après avoir scruté une bonne portion de lune, il m'est apparu que le Pôle Sud était le lieu de prédilection à explorer, afin d'avoir une idée plus précise sur la nature interne de la Lune.



Le secteur concerné se trouve près d'un cratère d'un diamètre de 103,0 km appelé Scott aux cordonnées :
Latitude : 82°11'15.78"S
Longitude : 35°58'37.86"E
Ce qui donne dans la barre de recherche de Google Earth en mode Lune : 82°11'15.78"S 35°58'37.86"E.
Alors que la mosaïque d'images reconstitue une Lune quasi parfaite, ce n'est pas le cas des pôles qui se trouvent être un enchevêtrement de clichés plus ou moins clairs, rendant l'exploration difficile.